



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

CHRISTIAN LOUBOUTIN L'EXHIBITION[NISTE]

EXPOSITION
26 Février - 26 Juillet 2020



SOMMAIRE

| | |
|--|------------------------------|
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE | p. 3 |
| INTRODUCTION HÉLÈNE ORAIN, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE | p. 4 |
| L'EXPOSITION PAR OLIVIER GABET, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION | p. 5 |
| LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE VU PAR CHRISTIAN LOUBOUTIN | p. 6 |
| LE PARCOURS DE L'EXPOSITION | p. 7 |
| CHRISTIAN LOUBOUTIN BIOGRAPHIE | p. 13 |
| OLIVIER GABET BIOGRAPHIE | p. 14 |
| ARTISTES ET ARTISANS D'ART DE L'EXPOSITION BIOGRAPHIES | p. 15 |
| VISUELS PRESSE | p. 19 |
| À PROPOS • DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE • DE LA MAISON CHRISTIAN LOUBOUTIN | p. 34 p. 34 |
| LIVRE : CHRISTIAN LOUBOUTIN EXHIBITION[NISTE] | p. 35 |
| DOCUMENTAIRE : SUR LES PAS DE CHRISTIAN LOUBOUTIN | p. 37 |
| NORDSTROM PARTENAIRE DE L'EXPOSITION | p. 38 |
| INFORMATIONS PRATIQUES • CONTACTS PRESSE | p. 39 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE INVITE CHRISTIAN LOUBOUTIN
À DÉVOILER SON IMAGINAIRE ET SES INSPIRATIONS

CHRISTIAN LOUBOUTIN : L'EXHIBITION[NISTE]

DU 26 FÉVRIER AU 26 JUILLET 2020

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :
OLIVIER GABET, DIRECTEUR DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

À partir du 26 février 2020, le Palais de la Porte Dorée présentera une exposition consacrée à l'œuvre et l'imaginaire de Christian Louboutin, créateur de souliers et figure incontournable du monde de la mode. Conçue comme une invitation à plonger dans l'univers foisonnant de Christian Louboutin, l'exposition explorera toutes les facettes d'une inspiration aux multiples références, dans un lieu qui est cher au créateur et qui a vu naître sa vocation.

Dès ses débuts, Christian Louboutin insuffle dans ses créations une grande richesse de motifs et de couleurs inspirés par son amour des arts et des autres cultures. Flamboyant, audacieux, ouvert sur le monde, généreux et parfois sulfureux, l'univers du créateur se nourrit d'une passion pour les voyages, de références au monde de la pop culture, du spectacle, de la danse, de la littérature et du cinéma.

Dévoilant les inspirations et le processus créatif de Christian Louboutin, l'exposition mettra en scène la vision du créateur à travers quelques-unes des œuvres les plus précieuses issues de sa collection personnelle ainsi que des prêts de collections publiques. Une large sélection de souliers seront présentés, dont certains jamais exposés. Ces pièces patrimoniales et artistiques seront exposées aux côtés de nombreuses collaborations exclusives qui souligneront l'attachement de

Christian Louboutin pour les savoir-faire et les métiers d'art, comme des vitraux réalisés par la Maison du Vitrail, un palanquin d'argent sévillan ou encore un cabaret sculpté au Bhoutan. L'exposition dévoilera également des projets inédits avec quelques-uns des artistes qui lui sont les plus chers : le réalisateur et photographe David Lynch, l'artiste multimédia néo-zélandaise Lisa Reihana, le duo de designers anglais Whitaker Malem, la chorégraphe espagnole Blanca Li, le plasticien pakistanais Imran Qureshi, et bien d'autres encore...

Né à Paris dans le 12^e arrondissement, Christian Louboutin est fasciné dès l'adolescence par la beauté architecturale et la richesse ornementale du Palais de la Porte Dorée, qui nourrit très tôt son amour de l'art et des arts appliqués. Il y puise un répertoire de formes et de motifs pour ses premières créations dont le soulier Maquereau réalisé en cuir métallisé et directement inspiré de l'iridescence des poissons de l'Aquarium Tropical. C'est là, dans ce chef-d'œuvre de l'Art Déco, que le jeune Christian Louboutin est saisi par un panneau interdisant le port de talons aiguilles, qui par la suite inspira l'iconique soulier Pigalle et sera réinventé au fil des saisons.

Avec cette exposition, Christian Louboutin initie une nouvelle programmation du Palais de la Porte Dorée dédiée à la création d'aujourd'hui.

INTRODUCTION

D'HÉLÈNE ORAIN

DIRECTRICE GÉNÉRALE DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

—

Édifié pour l'Exposition coloniale de 1931, le Palais de la Porte Dorée est aujourd'hui reconnu comme un chef-d'œuvre de la période Art déco. Son architecture, ses fresques et sa façade en bas-relief sont iconiques. Leur réalisation est l'œuvre de grands artistes de l'époque, l'architecte Albert Laprade, le sculpteur Alfred Janniot, le peintre Pierre-Henri Ducos de la Haille, mais aussi les ensembliers Jacques-Émile Rulmann et Eugène Printz, entre autres. Dès sa création, ce décor teinté d'exotisme a fasciné et façonné les imaginaires des visiteurs.

Parmi eux, Christian Louboutin. Enfant du 12^e arrondissement, il aimait passer ses dimanches à parcourir les galeries du Palais et de l'Aquarium. Son histoire avec le monument est autant artistique qu'affective. En 2017, Christian Louboutin a pris contact avec moi. Nous cherchions à l'époque des mécènes pour participer à la restauration des façades, du mobilier, des salons et de la bibliothèque du musée. C'est au cours de conversations avec Christian sur ces projets que j'ai compris l'importance du Palais dans son travail et son inspiration. Alors est née l'idée de cette exposition dédiée à l'imaginaire de Christian Louboutin.

Pour le commissariat, nous avons choisi de faire appel à Olivier Gabet, directeur du Musée des Arts Décoratifs, dont le savoir-faire sur ce type d'expositions n'est plus à démontrer. Avec son appui, l'exposition s'annonce à tout point de vue extraordinaire.

Cette exposition marque pour le Palais de la Porte Dorée une nouvelle étape de son histoire : donner à voir, par une programmation dédiée, toutes les facettes d'un monument trop longtemps ignoré.

L'EXPOSITION

PAR OLIVIER GABET

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION, DIRECTEUR DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS



Aujourd'hui la mode est consacrée comme un domaine artistique majeur qui a pleinement droit de cité dans toutes les grandes institutions culturelles, ainsi le Palais de la Porte Dorée, Musée d'histoire de l'Immigration, comme l'a montré l'exposition *Fashion Mixen* 2014. Le champ de la création qu'elle embrasse et les questions historiques, politiques, sociales et anthropologiques qu'elle soulève dessinent un territoire ouvert, populaire, inclusif, universel aussi, qui redéfinit souvent profondément le principe même de l'accès au musée. Pour de nombreuses parties de la population elle est souvent la raison d'entrer dans une institution culturelle pour un nombre croissant de primo-visiteurs. Présente dans bien des lieux de l'espace public, dans les médias et les réseaux sociaux, la mode fait partie des sujets qui intriguent et passionnent.

C'est dans cet esprit qu'a été imaginée la première grande exposition dédiée aux créations de Christian Louboutin, à Paris, au Palais de la Porte Dorée en 2020, et couvrant près de trente ans d'une activité prolifique, érudite et joyeuse. Plus qu'aucun autre lieu parisien le Palais de la Porte Dorée compte pour Christian Louboutin, le quartier où il a grandi, le musée qu'il a visité tout jeune, quand ce chef-d'œuvre absolu de l'Art déco accueillait alors les collections nationales des arts d'Afrique et d'Océanie. Tout jeune, ce sont la beauté de cette architecture, le raffinement de son décor mais aussi la magie poétique et humaine des œuvres admirées, ouvrant l'imaginaire à la géographie du monde et à toutes les civilisations, qui ont marqué Christian Louboutin.

C'est aussi le lieu d'une initiation originelle, ce panneau signalétique d'interdiction de marcher avec des talons sur les sols précieux du musée, le premier soulier vu, revu, revisité, et à jamais le premier pas dans l'univers de la création.

Toute exposition est un défi : comment donner une idée du temps qui passe sans le figer, donner à voir l'effervescence du créateur sans l'aseptiser, comment donner à voir ce qui a constitué le réseau des inspirations et des amitiés si cruciales ? C'est un parti pris généreux qu'a souhaité adopter Christian Louboutin, à son image, une fantaisie et une liberté étayées par une solide connaissance du monde, de l'art et de la mode, une traversée où inventivité, émotion et savoir-faire, goût du spectacle et sens de l'humour ne sont jamais dissociés. La place inédite qu'occupe Christian Louboutin dans le monde de la mode contemporaine tient aussi à ce que son travail s'enracine dans la culture populaire, au sens noble du terme. Par métonymie, dans le cinéma, la musique, les Louboutins sont dorénavant les souliers par excellence, proches de tous les sexes, genres et origines, à travers la série des *Nudes*.

Enfant du Palace, Christian Louboutin a très tôt lié son travail et son nom à des figures rassembleuses et positives, sportives ou musicales, dont témoigne la photo devenue fameuse à la une du *New York Post* en mémoire d'Aretha Franklin : « *Going in style, dressed in peace : Fire-red Louboutins, gold-plated coffin, three costume changes* ».

LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE

VU PAR CHRISTIAN LOUBOUTIN

Le Palais de la Porte Dorée est un lieu qui m'est très cher.

J'ai grandi dans le 12^e arrondissement, tout près d'ici. J'ai fréquenté les lycées Elisa Lemonnier et Paul Valéry juste derrière le Palais, je passais des heures dans les cinémas de l'avenue Daumesnil qui diffusaient à l'époque des films indiens et égyptiens. Régulièrement les weekends j'allais rêver à l'Aquarium Tropical, envouté par les couleurs et la brillance des poissons tropicaux, et au Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie.

J'ai toujours été fasciné par la beauté architecturale et la richesse ornementale du Palais de la Porte Dorée qui a joué un rôle fondateur dans ma vie. C'est ici que j'ai découvert pour la première fois la diversité des arts décoratifs et des arts appliqués. J'étais fasciné par la délicatesse et la monumentalité des bas-reliefs d'Alfred Auguste Janniot, par les fresques grandioses de Ducos de la Haille et par le mobilier de Ruhlmann et Printz. C'est aussi ici que j'ai vu pour la première fois un dessin représentant un soulier.

Je me suis imprégné de tous ces motifs - abstraits ou figuratifs - qui sont venus constituer un répertoire inconscient de formes, de couleurs, de textures qui n'a cessé d'influencer mon imaginaire. Nourri d'une passion pour les voyages - réels ou rêvés - mon univers se compose d'une juxtaposition de références empruntées aux arts et cultures du monde, à la scène, à la littérature ou au cinéma.

L'invitation du Palais à concevoir en ce lieu une exposition qui met en scène toutes ces inspirations a tout de suite fait sens pour moi. Olivier Gabet a imaginé ce moment dont il dit que c'est « une immersion qui présente les multiples facettes d'une expression protéiforme ». Il y a des moments incontournables parce que c'est aussi une partie de ma vie, mais c'est surtout un processus en perpétuelle évolution fait d'aller-retours, de découvertes, de redécouvertes et - par-dessus tout - de rencontres.

Cette immersion met en scène ces rencontres précieuses qui ont jalonné mon parcours au travers de réalisations d'artisans aux savoir-faire uniques et de collaborations avec des artistes qui me sont chers.

L'exposition se clôture par un espace qui constitue tout à la fois mon « Musée Imaginaire » et un lieu de tous les possibles, ancré dans le présent et tourné vers l'avenir. On y retrouve des inspirations plus ou moins évidentes mais aussi, plus simplement, des œuvres auxquelles je tiens et qui m'accompagnent parfois depuis plusieurs décennies.

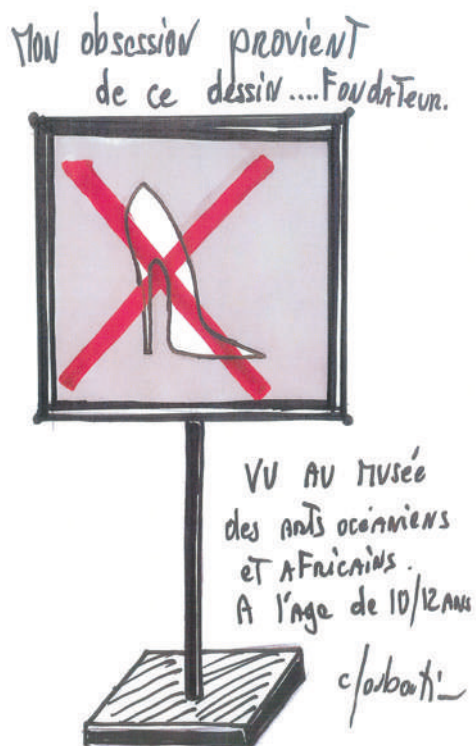
Cette exposition est pour moi l'occasion de rendre hommage à ce Palais qui a vu naître ma vocation et qui n'a cessé de m'inspirer dès lors.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Divisé en une dizaine de chapitres, le parcours de l'exposition couvre près de trente ans de création de Christian Louboutin et met en avant les différentes sources d'inspirations et procédés créatifs qui composent la démarche du créateur.

1. ANTICHAMBRE

Dès l'entrée de l'exposition, le visiteur est accueilli par l'objet même qui donne la clé de cette exposition au Palais de la Porte Dorée : le panneau de signalétique interdisant de porter des talons dans les espaces de l'ancien Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, et qui a marqué le jeune Christian Louboutin, visiteur assidu et ébloui du musée, passionné fervent des collections qu'il abritait alors, au point qu'il le dessine et le redessine dès l'âge de 11 ans. Cette image première sera plus tard l'inspiration du soulier Pigalle, un des plus connus de son corpus qui en compte aujourd'hui des milliers.



© Christian Louboutin



Vitraux en cours de création, Maison du Vitrail Paris © Macassar Productions

2. EARLY YEARS

Dans la prolongation de l'introduction, la salle des vitraux fonctionne comme l'antichambre des salles suivantes, pour reprendre le vocabulaire architectural et palatial des lieux.

Salle soulignant les premières influences, l'apprentissage du métier, l'univers de l'appartement-studio de création du IX^e arrondissement de Paris, cette évocation des débuts du créateur est construite autour de quelques incunables, les Louboutin d'avant la semelle rouge - aujourd'hui devenue iconique - jusqu'aux modèles du début des années 2000. Le créateur dessine, imagine des formes, entreprend de sculpter lui-même certains modèles, et expérimente avec des matériaux inédits ou très rarement utilisés : bois de palmier, peaux de poissons, cuir de Cordoue, etc... Parmi les trois cents premiers modèles dessinés par Christian Louboutin, de nombreux souliers seront présentés, entourés de ses premiers dessins, croquis, travaux, moodboards et dossiers réunis en vue de proposer ses créations à des couturiers, tels Azzedine Alaïa, dont le travail et l'exigence le fascinent, sans qu'il n'aille jamais les solliciter.

A travers autant de vitraux spécialement dessinés pour l'exposition et réalisés par les ateliers de la Maison du Vitrail à Paris, cette salle décline les sept éléments constitutifs du travail de Christian

Louboutin, en réaffirmant aussi son attachement originel pour les arts décoratifs et les métiers d'art, tout en mettant en abyme cette forme d'adoration du soulier qui, au-delà du simple fétichisme, traverse l'histoire de la mode, non plus simple accessoire, mais objet incontournable. La composition de chacun est minutieusement conçue comme la réunion de détails révélateurs de moments, de lieux, de personnalités, qui ont contribué à nourrir son imaginaire et son enthousiasme. Y sont référencés entres autres les Pensées d'Andy Warhol, les félins égyptiens du cinéma Louxor, les plumes des bacchanales des Folies Bergères et le chapeau haut-de-forme de Marlene Dietrich, la Tour Eiffel et la galerie Véro-Dodat, l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Océanie.

3. SALLE DES TRÉSORS

Composée comme une rotonde pyramidale, la salle des Trésors réunit les créations les plus emblématiques de Christian Louboutin, autour de thèmes d'une extrême variété, dont l'éclectisme est cependant atténué par le fait que chacune de ces créations exprime leur caractère unique et une forme d'excellence dans la réalisation. Chaque soulier incarne une

forme d'accomplissement, qu'il s'agisse de la forme imaginée, de l'utilisation de certains matériaux ou du contexte original voire historique de la commande ou de l'idée qui l'a inspirée.

Dans cette salle, dégagé de toute référence d'ordre religieux, et au-delà du simple accessoire ou de l'objet fétiche, un soulier de cristal créé par des artisans français prend place sur un palanquin fabriqué par des orfèvres dinandiers de Séville, décoré de broderies à la riche iconographie dédiée au soulier et réalisées en Inde par les ateliers du créateur Sabyasachi Mukherjee. Tout est dessiné par Christian Louboutin qui affirme ainsi sa complicité et son respect pour les artisans du monde entier avec lesquels il a pris l'habitude depuis longtemps d'inventer ses collections. Mêlant iconographie populaire et artisanat de luxe, cette salle évoque aussi le lien étroit que le soulier entretient toujours chez Christian Louboutin avec un contexte polysémique, brassant généralement des références construites, si ce n'est diverses, l'histoire de la Mode quand Lady Grès s'amuse à citer les turbans et les plissés de Madame Grès, l'histoire des Arts premiers nourris de sa fascination pour l'Afrique, l'Océanie et l'Amérique, comme le soulier Puebla est un hommage à



Christian Louboutin à Séville, 2019 © Macassar Productions

l'art des poupées Kachinas. Ces univers, déjà très riches, s'élargissent à ceux de l'architecture et du design, avec des hommages à Ettore Sottsass ou Oscar Niemeyer, comme à celui du sport, la Boltinée d'un dessin aussi souple et rapide que la course d'un Usain Bolt. Enfin, certains de ces souliers, moins connus du grand public, soulignent la singularité du travail de Christian Louboutin dans l'univers de la mode, comme ce soulier YSL porté par le dernier mannequin apparaissant dans le dernier défilé haute couture du maître en 2002, devenu depuis un moment iconique dans l'histoire de la mode.

La Salle des trésors présentera également une œuvre de l'artiste pakistanais Imran Qureshi spécialement conçue pour l'exposition.

4. NUDES

Initiée en 2006, la série des Nudes est aujourd'hui considérée dans le domaine de la mode comme un acte créatif et sociétal puissant, et là encore pionnier. En imaginant un soulier couleur chair pour affirmer une forme de transparence et donner à voir une sorte de prolongation comme infinie de la jambe, Christian Louboutin joue de l'effet visuel qui naît d'une unité chromatique entre le pied chaussé et la jambe, comme on le voit notamment dans un portrait ancien d'un membre de la famille de Beauvau en Lorraine, attribué au peintre François Quesnel (1543-1619).

Pour mettre en scène cette série, Christian Louboutin a invité le duo d'artistes anglais Whitaker/Malem à réaliser neuf sculptures gainées de cuir déclinées selon les neuf couleurs de la collection des Nudes.

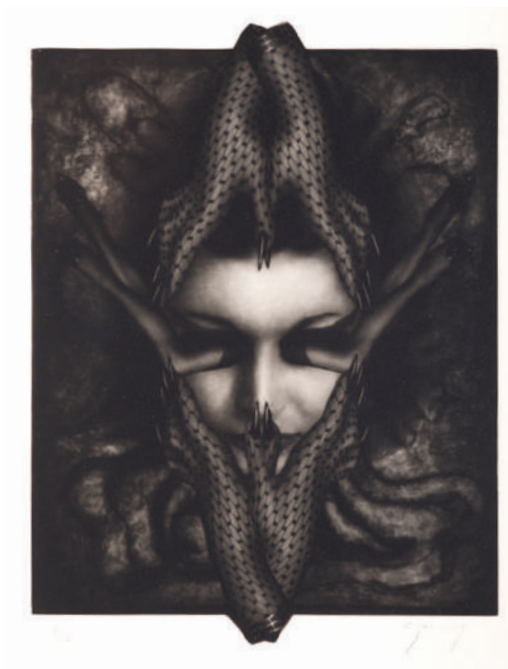


Nudes Degraatras © Jean-Vincent Simonet

5. L'ATELIER

Un soulier est le fruit de près d'une centaine d'étapes qui concourent toutes à sa fabrication et d'autant de gestes qui permettent son achèvement. Dans ce contexte, la salle consacrée à la fabrication d'un soulier allie deux aspects différents et complémentaires : un certain nombre d'œuvres et d'objets qui incarnent le processus créatif (pieds, formes, outils, matières) mais surtout une suite de films qui permettent de visualiser de manière plus claire et plus vivante les étapes de la création d'un soulier qui sont, chacune, une réalité répondant à une définition précise, « patronage », « piquage », etc.

6. SUGGESTION & PROJECTION



Pierre Moliner ©

Déjà sensible dans les salles précédentes, l'exploration de l'imaginaire et du système de représentation, dans lesquels le soulier évolue, continue dans cet espace qui, de prime abord, se présente comme un inoffensif salon digne d'une granny anglaise, malicieuse mais conservatrice. En composant cet intérieur comme le ferait un ensemblier, Christian Louboutin se joue de l'art décoratif et de l'ornement : de loin semble se déployer des répertoires relativement abstraits, nourri du vocabulaire floral ou végétal ou d'une calligraphie délicate, le tout dégagéant

une sérénité joyeuse. De près, la réalité est toute autre : chacun de ces éléments décoratifs est en réalité formé de combinaisons de corps transformés, celui de Pierre Molinier en femme super-sexualisée, réagénant des formes nouvelles à partir de jambes, de pieds chaussés de soulier à talons, bas et colants de soie, visages offerts ou mains dardées.

Lorsqu'il présente ses spikes, souliers recouverts de pointes ou de clous inversés, Christian Louboutin rappelle d'abord que, pour lui, l'alliance du cuir et des clous a toujours évoqué, avant tout autre chose, ce que les amateurs d'art et les historiens nomment la « Haute époque », période allant du Moyen Âge au début du XVII^e siècle, une tonalité médiévale fleurant bon les armures et le mobilier garni de cuir de Cordoue.

C'est ensuite que l'on y a plaqué, commentateurs et usagers, une connotation toute différente, mêlant sexualité et domination, sado-masochisme ou références au hard ou metal rock, qui sont loin de son idée initiale. Pour lui, c'est l'aspect décoratif, intimement attaché à l'histoire des styles, qui a inspiré ce type de créations, mais à l'évidence ces dernières montrent combien la projection fantasmée et la suggestion peuvent remodeler la vision initiale de ces séries de souliers.

7. THÉÂTRE BHOUTANAIS

Clin d'œil à sa passion pour le Bhoutan, Christian Louboutin évoque ici un aspect important de son travail et de sa carrière, ses créations pour le monde du spectacle sous toutes ses formes, sous l'apparence d'un théâtre bhoutanais aux gigantesques colonnes de bois sculpté.

Très tôt, Christian Louboutin s'est inspiré de la scène, une scène protéiforme qui invite autant le cinéma que le théâtre, le cabaret que le cirque, jusqu'au monde des sportifs et des athlètes, qui expriment dans notre monde contemporain une société du spectacle à son paroxysme.

Dans ce théâtre, un spectacle prend place autour de deux hologrammes originaux, celui de l'effeuilleuse et danseuse Dita Von Teese, et de l'équilibriste du ballon Iya Traoré. Deux évocations, chorégraphique et gymnastique (voire athlétique), pour lesquelles la présence du soulier ancre la pesanteur des corps et la souplesse du mouvement dans l'espace. Dans cette même salle, sont exposés les modèles les plus emblématiques des créations de Christian Louboutin dans le domaine du spectacle, autant des commandes spéciales (Tina Turner, Michael Jackson) que des pièces conçues avec cet esprit en tête (Grand Rex, Lola Montès).



Christian Louboutin au Bhoutan, 2019 © Macassar Productions

8. BIOGRAPHIE

Peu adepte des évocations souvent très académiques de la biographie, Christian Louboutin a choisi de confier cette tâche à l'artiste néozélandaise Lisa Reihana, qu'il a découverte à la biennale de Venise en 2017. A travers une œuvre monumentale spécialement conçue pour l'exposition - une fresque digitale mouvante et hypnotique - elle retrace les moments, les lieux et les personnalités clés de la vie et de la carrière de Christian Louboutin.



Christian Louboutin à 14 ans, à la sortie du collège. © Bernard Faucon



Rihanna au Met Gala, 2018. Getty Images

9. LE POP CORRIDOR

Cette salle témoigne de la place forte et singulière qu'occupent aujourd'hui les créations de Christian Louboutin dans la culture populaire, juste miroir à la place qu'occupe cette culture populaire dans ses inspirations et le contexte de conception de maints de ses souliers. Par métonymie, dans le cinéma, la musique, pop comme rap, les Louboutins sont dorénavant les souliers par excellence, proches de tous les sexes, de tous les genres et de toutes les origines.

Enfant du Palace, Christian Louboutin a très tôt associé son travail à des figures du monde du spectacle, du cinéma, mais aussi du sport. Si le monde de la mode laisse refléter trop souvent les aspects les plus critiquables du consumérisme et du cynisme, force est de constater que le nom de Louboutin est aujourd'hui plus associé à un élément d'intégration et de distinction qu'à une discrimination – il peut être même synonyme d'émancipation. C'est aussi le nom associé à des figures rassembleuses et positives, sportives ou musicales comme J-Lo, Tina Turner, Beyoncé, Leonardo Di Caprio, Kobe Bryant, Zendaya ou encore Blake Lively.

Ultima Ballerina © Jean-Vincent Simonet



10. FETISH

Collaboration entre Christian Louboutin et le cinéaste et photographe David Lynch, dévoilée au public pour la première fois en 2007, l'idée de cette salle est de montrer à nouveau l'ensemble formé de ces souliers imaginés pour ne pas marcher et les photographies que Lynch en a données. Le soulier devient une manière exacerbée de raconter d'autres histoires, invoquant la question du fétichisme et de la sexualité. Plusieurs souliers ainsi conçus rappellent, dans leur utilisation scénographique et photographique, que c'est moins le talon que la cambrure du pied qui est objet de fétichisme et de fantasme, la ligne de la jambe qui s'en dégage naturellement ou de manière artificielle. La série des souliers exposés expriment les différentes formes d'attachement fétichiste, semelles en voile qui imposent ne pouvoir marcher mais d'être allongée ou assise, talons siamois des relations fusionnelles, pointe au sens chorégraphique comme un élan irréaliste de torture et de grâce absolue, pointe au sens littéral du terme avec ces pointes dardées à même la semelle intérieure rendant impossible le fait de porter le soulier, le soulier devenant un objet sans usage que la valeur artistique transforme en objet d'art ou une sculpture.

11. UN MUSEE IMAGINAIRE

Dernière partie du parcours de l'exposition, volontairement détachée des créations de Christian Louboutin pour éviter des dialogues souvent réducteurs et trop littéraux où les œuvres d'art sont trop souvent invitées comme des faire-valoir ou de simples illustrations, le « musée imaginaire » offre ce qui est autant une conclusion qu'une invitation au voyage. Cette dernière section réunit l'expérience de la visite qui vient de se dérouler à celle d'un rassemblement inédit d'œuvres et d'objets d'art provenant de civilisations et de cultures d'un extrême éclectisme, soulignant combien l'imaginaire à l'œuvre dans toute création de mode cristallise des répertoires visuels et artistiques variés. Cet espace est une déambulation parmi les sources d'inspiration et les références de Christian Louboutin, reliant aussi l'exposition présente à l'histoire même des lieux où elle se déploie, comme un lieu de mémoire, souvenir du Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie où, enfant et adolescent, il a connu ses premières émotions esthétiques, et qui lui a donné envie de voyager, de découvrir d'autres cultures, de rêver aussi.

Certaines sources sont façonnées plus étroitement par une certaine histoire de la mode, là où d'autres sont pleinement picturales. Le monde de l'objet d'art, classique ou surréaliste, entre porcelaines bleu et blanc de Wedgwood, surtout égyptien dessiné par Vivant Denon et boîtes de Joseph Cornell, est puissamment présent, rappelant combien l'art du soulier dit aussi la maîtrise de la forme. L'art populaire n'est jamais oublié car son inventivité et son ingéniosité le séduisent et suscitent une forme d'émulation à la fois plastique, technique et morale.



La Nympe, Janine Janet © Courtesy of Christian Louboutin

CHRISTIAN LOUBOUTIN

BIOGRAPHIE



© Christian Louboutin

Christian Louboutin crée des souliers et des accessoires, ainsi que des collections de beauté mêlant maquillage et parfums, pour sublimer la femme et ses multiples facettes. Incarnées aussi bien par des musiciens et des stars de cinéma que par des têtes couronnées ou des athlètes, ses créations sont traversées d'un exotisme flamboyant, d'une créativité sans limite alliée à un savoir-faire d'exception.

Parisien de naissance, Christian Louboutin esquissait déjà des souliers à l'âge de 12 ans. Adolescent, il débute comme stagiaire aux Folies Bergères et ensuite chez Charles Jourdan qui fabriquait à l'époque les souliers de la Maison Christian Dior. Il devient ensuite l'assistant personnel de l'illustre créateur de chaussures Roger

Vivier, sculpteur de formation, qui lui enseigne l'importance de la ligne juste et d'un savoir-faire d'exception. Sa collaboration avec Roger Vivier terminée, et après un temps consacré au paysagisme, il provoque sa chance, inaugurant simultanément sa première boutique de souliers, dans le 1er arrondissement de Paris, et la Maison qui porte son nom, fin 1991.

Inspiré par la vision de la princesse Diana, seule devant le Taj Mahal, l'air mélancolique, Christian décide de créer une paire de slippers ornés des lettres LOVE, pour que jamais elle n'oublie combien elle est aimée. En 1992, le mythe est né. Alors qu'il travaille sur un prototype qui n'est pas exactement fidèle à son croquis il saisit le flacon de vernis à ongles de son assistante et peint la semelle d'un rouge vif et laqué. Le prototype se métamorphose, la magie opère, l'iconique semelle rouge, signature de Christian Louboutin, était née.

Ce geste spontané témoigne avec brio de la manière dont Christian a construit sa Maison. Aujourd'hui, Christian Louboutin reste une maison indépendante ; indépendance qui lui donne la liberté d'être libre et instinctif. Constamment en éveil et à l'écoute de ce qui l'entoure, il développe au fil des rencontres, des voyages et des conversations, de passionnantes collaborations. Ainsi, il travaille avec des artisans au Bhoutan, au Sénégal, en Inde, au Mexique, avec des artistes tels que Dita von Teese, le photographe David Lynch et le chanteur Mika, qui est à l'origine de la première collection pour hommes de la Maison en 2009.

Insatiable voyageur, collectionneur invétéré, Christian s'entoure d'objets qui nourrissent son goût du beau et inspirent sa créativité. « *Partout où je vais, il y a toujours un jardin à voir, un musée, une église, un marché, un concert, un élément d'architecture. Ma principale façon d'être inspiré est de rester ouvert d'esprit. Jessaie de regarder où les autres ne vont pas* ».

OLIVIER GABET

BIOGRAPHIE



©Eleonore Demey

Spécialiste des arts décoratifs du XIX^e siècle, ancien élève de l'Ecole nationale des Chartes et de l'Ecole nationale du Patrimoine, Olivier Gabet a débuté sa carrière de conservateur au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, pour la collection de mobilier et d'objets d'art. En janvier 2005, il rejoint le Musée d'Orsay où lui sont confiés les collections d'arts décoratifs 1850-1900, ainsi que le suivi du programme d'art contemporain « Correspondances » : Brice Marden, Pierre et Gilles, Jeff Wall, Robert Mangold, Jannis Kounellis. En janvier 2008, il rejoint l'Agence France-Muséums, qui pilote le projet du futur Louvre Abu Dhabi, en tant que conservateur chargé des arts décoratifs d'abord, puis comme directeur scientifique adjoint : il participe notamment à l'élaboration du projet scientifique et culturel et à la politique d'acquisitions.

Nommé, en septembre 2013, directeur du Musée des Arts Décoratifs de Paris, Olivier Gabet a la responsabilité des collections d'art décoratif, de design, de mode, de textile, de publicité et de graphisme couvrant la période du Moyen Âge à nos jours, ainsi que celles du musée Nissim de Camondo. Il a pour mission d'amplifier le rayonnement national et international de l'institution tant par l'enrichissement et la valorisation des collections, qui comportent plus de 770 000 œuvres, que par la politique culturelle de l'établissement à travers la programmation des expositions.

Depuis son arrivée aux Arts Décoratifs, Olivier Gabet a assuré le commissariat général de plusieurs expositions dont : *Korea Now!* (2015), *Piero Fornasetti, la folie pratique* (2015), *L'Esprit du Bauhaus* (2016), l'exposition *Christian Dior – couturier du rêve* (2017) ainsi que *Ten thousands years of Luxury* au Louvre Abu Dhabi (2019). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Un marchand entre deux empires*, *Elie Fabius et le monde de l'art* (2011) et *Japonismes* paru en 2014.

ARTISTES ET ARTISANS D'ART DE L'EXPOSITION

BIOGRAPHIES



IMRAN QURESHI

Imran Qureshi (né en 1972 à Hyderabad, Pakistan) vit et travaille à Lahore, au Pakistan.

Connu pour ses œuvres *in situ*, Imran Qureshi opère une synthèse entre des motifs et techniques traditionnels de la miniature moghole, des problématiques sociétales actuelles et un vocabulaire contemporain. Tandis que les feuilles et la nature représentent l'élan vital, la couleur rouge, qui a l'apparence du sang, représente la mort. Le rouge rappelle à Imran la situation actuelle de son pays et du monde, frappé au quotidien par la violence.

Imran Qureshi a participé à l'Exposition internationale de la Biennale de Venise en 2013 curatée par Massimiliano Gioni. Cette même année, il participe à l'exposition The Roof Garden Commission au Metropolitan Museum. Nommé Artist of the Year par

la Deutsche Bank en 2013, Imran s'est vu confier une exposition personnelle à l'Ikon Gallery, à Birmingham, en 2014. Les œuvres d'Imran Qureshi font aujourd'hui partie des collections permanentes de grandes institutions telles que le Metropolitan Museum of Art, à New York ou le Victoria & Albert Museum, à Londres. Il est représenté par la galerie Thaddeus Ropac et la galerie Corvi Mora à London.



SABYASACHI MUKHERJEE

Sabyasachi Mukherjee est un créateur de mode indien (né en 1974, Inde). Il a créé sa marque éponyme en 1999 à Calcutta avec deux collaborateurs.

Son travail repose sur l'idée que les pièces qu'il crée, fabriquées à la main, sont faites d'irrégularités qui les rendent uniques. Il considère que les vêtements devraient être le prolongement de l'esprit de

chacun. Ses créations, dans lesquelles l'on retrouve des déserts, l'univers gypsy, des textiles antiques et les traditions de sa ville d'enfance sont la pierre angulaire de son travail depuis la création de la marque. Sabyasachi utilise des tissus aux détails et textures inattendus lui permettant de fusionner des styles différents sur des patchworks hauts en couleur. Le créateur trouve son inspiration dans l'art, notamment dans les paysages des impressionnistes français. Il est reconnu pour son utilisation des textiles indiens dans un contexte contemporain.

La marque est avant tout reconnue pour sa présence auprès des célébrités indiennes et productions Bollywoodiennes. Entre 2006 et 2009, Sabyasachi a présenté ses collections pendant la Fashion Week de New York. Par ailleurs, la marque a lancé le projet Save the Saree, un projet à but non lucratif et soutenu par plusieurs célébrités bollywoodiennes dont les bénéfices sont entièrement reversés à des associations supportant l'artisanat indien. Cette initiative reflète l'ambition première du créateur, de conserver la tradition du textile Indien.



LISA REIHANA

La pratique de Lisa Reihana (née en 1964, vit en Nouvelle-Zélande) englobe le cinéma, la sculpture, la création de costumes et la photographie. Depuis les années 90, Lisa Reihana exerce une influence considérable sur le développement de l'art contemporain Maori en Nouvelle-Zélande. S'intéressant aux possibilités de la photographie et du cinéma contemporain, elle s'est imposée comme artiste et interlocutrice culturelle. Lisa Reihana explore les représentations

des identités culturelles et de l'histoire en les confrontant, par des procédés de réalisation sophistiqués, aux notions de lieu et de communauté.

Lisa Reihana a représenté la Nouvelle-Zélande à la Biennale de Venise en 2017 avec une installation vidéo de grande échelle : *in Pursuit of Venus [infected]*. En mai 2015, son travail était présenté pour la première fois à la Auckland Art Gallery. Depuis, il est présenté dans le monde entier, notamment dans les expositions *Oceania* (Royal Academy, London, England), *Suspended Histories* (Museum Van Loon, Amsterdam, Netherlands) et *Paradise Now?* (Contemporary Art from the Pacific, Asia Society Museum, New York).



DAVID LYNCH

David Lynch (né le 20 janvier 1946 à Missoula, États-Unis) est un cinéaste, photographe, musicien et peintre américain. David Lynch s'essaye très tôt au cinéma, se livrant à diverses expérimentations aboutissant à *Eraserhead* en 1976, film-cauchemar, tourné en noir et blanc. En 1980, Mel Brooks décide de confier à Lynch la réalisation d'*Elephant Man*. Le film, tourné en noir et blanc, remporte le Grand Prix du festival d'Avoriaz et lui apporte une grande notoriété. Ce succès lui permet de s'engager dans la superproduction, avec *Dune* (1984), adapté de l'œuvre de Frank Herbert. Il renoue avec le public avec *Blue Velvet* (1986), Grand Prix du festival

d'Avoriaz. Son film suivant, *Sailor et Lula (Wild at Heart, 1990)*, lui vaut une Palme d'or au festival de Cannes. En plus de ses talents derrière la caméra, David Lynch est aussi acteur. Il se met d'ailleurs lui-même en scène dans la série *Mystères à Twin Peaks* et le film homonyme. David Lynch développe, dans ses séries comme dans ses films, un univers surréaliste très personnel où se mêlent cinéma expérimental, cinéma de genre, arts graphiques et recherches novatrices, tant sur le plan dramaturgique que plastique (images hypnotiques, bande sonore inquiétante, goût du mystère, de la bizarrerie et de la difformité...). Il aime à s'affranchir des codes d'une narration cinématographique linéaire et conventionnelle. Aussi le cinéaste abandonne parfois son intrigue à mi-parcours et passe dans un contexte bouleversé où les acteurs semblent interpréter des rôles différents et où les décors occupent une fonction nouvelle.



© Frédéric Aranda

WHITAKER MALEM

Artisans d'art et designers, le duo Whitaker Malem, composé de Keir Malem et Patrick Whitaker, né en 1986 lorsque Keir Malem assiste au défilé de fin d'année de Patrick Whitaker à la Central Saint Martins. Connus pour leurs créations en cuir, leur collaboration avec l'artiste Allen Jones leur a ouvert les portes

du monde de l'art. Habités des collaborations dans le milieu de la mode, ils développent une approche novatrice du design et de l'artisanat d'art centrée sur une approche personnelle du rapport au corps. Le cuir – souple et semblable à la peau – est leur matériau de prédilection. Leurs créations ont intégré les collections permanentes de nombreuses institutions dans le monde telles que le Museum of Leathercraft en Angleterre (Northampton).

En 2017, leur travail a été exposé à la Liverpool Gallery à Liverpool. Ils sont aussi connus pour leur participation à plusieurs productions cinématographiques hollywoodiennes telles que *300*, le costume iconique de Batman pour *The Dark Knight* et la combinaison de Captain America dans *The First Avenger*.

LES ARTISANS DU PALANQUIN

L'orfèvrerie Villarreal a été fondée en 1954 à Séville, en Espagne. Atelier spécialisé dans la création d'orfèvrerie religieuse, l'orfèvrerie Villarreal réalise des palanquins que l'on retrouve lors des célébrations religieuses en Espagne et d'autres pays d'Europe. L'atelier travaille également à la restauration de bâtiments religieux telle que la cathédrale de Séville ou d'autres édifices à Rome, Bruxelles et au Mexique.

MAISON DU VITRAIL

La Maison du Vitrail (fondée en 1973, à Paris) est une maison de création et de restauration de vitraux. Au fil du temps, elle a su développer son savoir-faire grâce à l'innovation constante du matériel utilisé et ce, dans le plus grand respect de la tradition. L'Atelier possède aujourd'hui la plus grande collection de verre ancien en France. Parmi leurs réalisations, on compte notamment la restauration de la coupole des Galeries Lafayette ou encore, la création de vitraux pour la Cathédrale Notre-Dame-du-Liban, à Paris.



©DR

BLANCA LI

Blanca Li est chorégraphe, réalisatrice de films, danseuse et comédienne.

Que ce soit pour sa compagnie, des événements, une mise en scène d'opéra, un film long métrage ou une installation muséographique, elle invente et réalise une multitude de projets : «J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête». Adeptes de nouveauté, de métissages, et en constant renouvellement, elle prend ses sources d'inspiration dans une large palette d'expressions, depuis le flamenco au ballet classique en passant par les danses urbaines. Avec Blanca Li, tout débute et se termine dans l'énergie du mouvement et de la danse.

Née à Grenade (Espagne), elle devient gymnaste (GRS) dans l'équipe nationale à douze ans. A dix-sept ans, elle part à New-York où elle étudie pendant cinq ans à l'école de Martha Graham, tout en fréquentant les écoles d'Alvin Ailey, de Paul Sanasardo ou encore le Clark Center. Habitant Spanish Harlem, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage un groupe de Flamenco-Rap, les Xoxones. De retour en Espagne, elle crée à Madrid sa première compagnie de danse contemporaine, laquelle est sélectionnée pour le programme de l'Exposition Universelle de Séville.

TAREK SHAMMA

Après son diplôme à l'Architectural Association en 2009 (Londres), Tarek Shamma est devenu l'une des figures montantes des jeunes architectes à travailler de ce domaine de la mode. Il travaille aux côtés d'architectes renommées tels que Zaha Hadid et David Chipperfield puis fonde son propre cabinet, Tarek Shamma Design en 2015. Chez Zaha Hadid, Tarek travaille sur les appels d'offres du Musée des Beaux-Arts de Cordoue ou encore la bibliothèque de l'université de Séville. Tandis qu'au cabinet de David Chipperfield, Tarek était en charge des projets de l'Hotel Café Royal et du London Design.

Le cabinet de Tarek Shamma travaille à la fois sur des projets retail comme des boutiques ou concept stores mais également sur des résidences privées. Parmi les boutiques, on retrouve celles de Christian Louboutin, à Londres, Bruxelles, Munich et au Luxembourg mais également la boutique Tasoni à Zurich ou le corner Issa à Tokyo.

Son travail se retrouve également dans plusieurs ouvrages : Digital architecture : passages through hinterlands de Ruairi Glynn mais aussi dans des expositions des plus grandes écoles d'architecture du monde comme celle de Tokyo ou Kyoto.



©DR

VISUELS PRESSE

LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE ET SON AQUARIUM

SOURCES D'INSPIRATION DE CHRISTIAN LOUBOUTIN



Soulier Maquereau

première création de Christian Louboutin en 1987.
Visuel pris devant l'Aquarium Tropical
du Palais de la Porte Dorée en 1988
© Christian Louboutin



Soulier Maquereau

créé par Christian en 1987,
devant l'Aquarium Tropical du Palais de la Porte Dorée
(Basé sur le visuel d'archive datant de 1988)
© Christian Louboutin



Panneau de signalétique et dessin fondateur à l'origine de la vocation de Christian Louboutin
© Christian Louboutin



Fresque du forum du Palais de la Porte Dorée
par Pierre-Henri Ducos de la Haille
© Cyril Sancereau



Le Palais de la Porte Dorée
© Pascal Lemaitre

CHRISTIAN LOUBOUTIN

UNE FIGURE SINGULIÈRE ET INCONTOURNABLE DU MONDE DE LA MODE

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



**La Princesse Caroline de Monaco
lors du Bal de la Rose en 1995**

© Sipa



Soulier « Pensées »

Automne-Hiver 1992-1993

© Jean-Vincent Simonet

Soulier « Pigalle » © Jean-Vincent Simonet



Zendaya portant le soulier iconique Pigalle à la Fashion Week de Paris, Juillet 2019
© Getty Images



Bella Hadid portant l'une des teintes de la collection Nudes, Cannes 2019
© Getty Images



Dégradés des teintes de la collection Nudes
Souliers « Degrastrass » © Jean-Vincent Simonet



L'UNIVERS FOISSONNANT DE CHRISTIAN LOUBOUTIN

UNE INSPIRATION AUX MULTIPLES RÉFÉRENCES

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



© Jean-Vincent Simonet





© Jean-Vincent Simonet



HOMMAGE AUX SAVOIR-FAIRE ET AUX MÉTIERS D'ART

COLLABORATIONS AVEC DES ARTISANS D'ART DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



Christian Louboutin,
Sabyasachi Mukherjee et son équipe,
Mumbai, 2019

© Macassar Productions



Christian Louboutin
au Bhoutan, 2019

© Macassar Productions



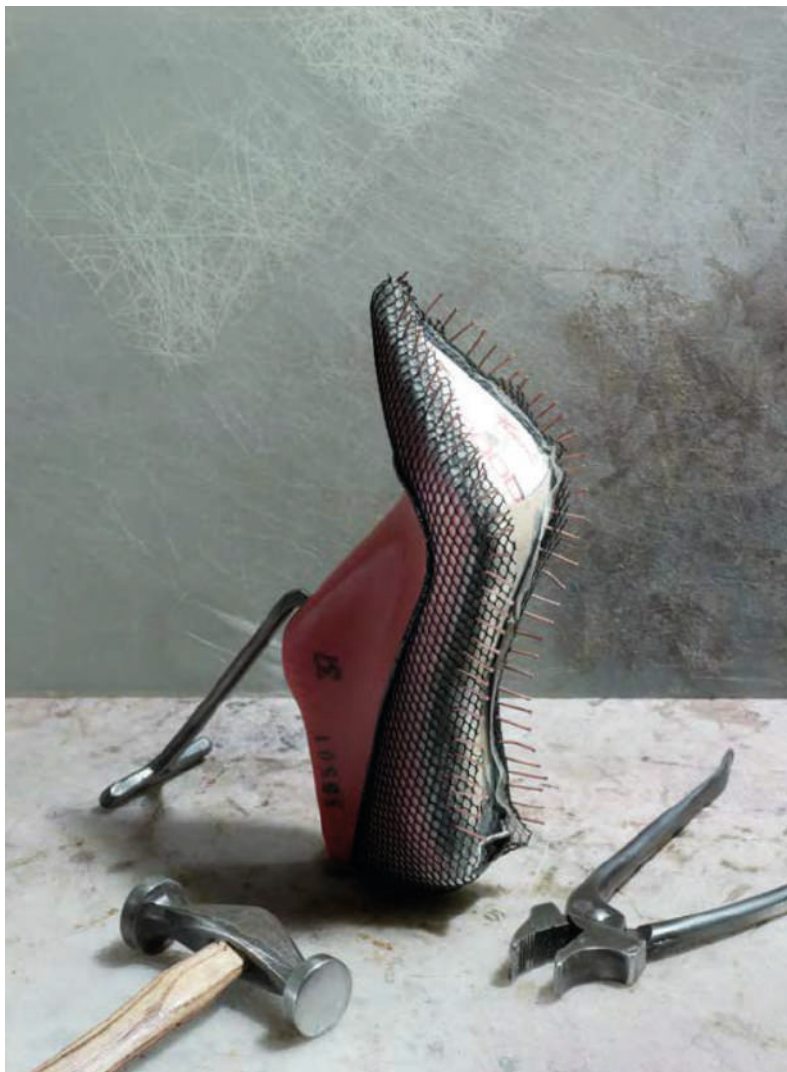
Vitrail en cours de réalisation
Maison du Vitrail, Paris

© Macassar Productions

L'ATELIER DE CHRISTIAN LOUBOUTIN

LA FABRICATION D'UN SOULIER

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



© Philippe Garcia

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE CHRISTIAN LOUBOUTIN



YSL x Claude Lalanne, 1969
© Thierry Ollivier



«Wet Seal», Allen Jones, 1966
© D.R.



La Vague Perpétuelle
© Jean-Vincent Simonet

PORTRAITS

CHRISTIAN LOUBOUTIN AU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



© Christian Louboutin



CHRISTIAN LOUBOUTIN. UNE ENFANCE DANS LE 12^E ARRONDISSEMENT



Christian Louboutin
à 14 ans à la sortie du collège
© Bernard Faucon



Christian Louboutin
à 2 ans, Avenue Daumesnil, Paris
© Christian Louboutin

CHRISTIAN LOUBOUTIN ET OLIVIER GABET À LA MAISON DU VITRAIL

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



.....
© Christian Louboutin
.....



QUELQUES PORTRAITS D'ARTISTES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



Imran Qureshi
© D.R.



Sabyasachi Mukherjee
© D.R.



Lisa Reihana
© D.R.



Le duo Whitaker Malem
© Vanessa Barbarian



David Lynch
© Getty Images

© Jean-Vincent Simonet



À PROPOS DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Construit par Albert Laprade pour l'Exposition coloniale internationale de 1931, Le Palais de la Porte Dorée est situé dans l'est parisien, dans un ensemble Art déco exceptionnel classé monument historique. Palais officiel, chargé de symboles, il fut destiné tout d'abord à célébrer la gloire du modèle colonial français, dans la tradition des expositions universelles du XIX^e siècle, puis des expositions coloniales du début du XX^e siècle. Il abrite aujourd'hui le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Aquarium tropical. Sa fréquentation est en constante progression et atteint cette année 450 000 visiteurs.

WWW.PALAIS-PORTEDOREE.FR

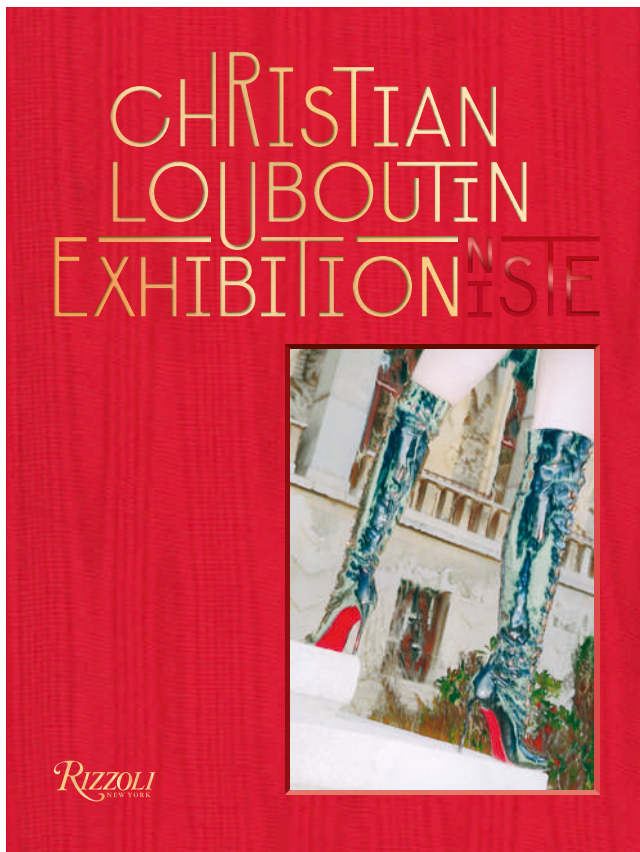
À PROPOS DE LA MAISON CHRISTIAN LOUBOUTIN

La maison Christian Louboutin est fondée en 1991, lorsque Christian Louboutin ouvre sa première boutique à Paris. D'abord uniquement centrées autour de la femme, la Maison développe quelques années plus tard les collections pour hommes, chacune reconnaissable entre mille grâce à cette fameuse semelle rouge devenue sa signature. En 2014, la Maison lance Christian Louboutin Beauté. Avec des collections florissantes de souliers et une ligne complète de sacs à main et petite maroquinerie, la maison Christian Louboutin compte désormais plus de 160 boutiques à travers le monde.

LIVRE

CHRISTIAN LOUBOUTIN EXHIBITION[NISTE]

TEXTES D'ÉRIC REINHARDT
PRÉFACE D'OLIVIER GABET
PHOTOGRAPHIES DE JEAN-VINCENT SIMONET



Couverture du livre «Exhibition[Niste]» © Rizzoli New York

Éric Reinhardt brosse un portrait intime du créateur, une plongée dans les innombrables sources d'inspiration de ses souliers emblématiques.

Dans cet ouvrage, qui accompagne une exposition sans précédent au palais de la Porte-Dorée, Christian Louboutin révèle ses sources d'inspiration, son imaginaire, sa culture et son goût d'esthète pour l'art et les objets précieux ou insolites, ainsi que pour certaines personnalités du monde de l'art, de la mode et du spectacle, d'Oscar Niemeyer à Yves Saint Laurent et Tina Turner. Des dessins originaux de Christian Louboutin accompagnent ces objets et œuvres d'arts, attestant de leur influence sur son travail. Toutes ces pièces proviennent des musées internationaux les plus prestigieux, de collections privées ou des maisons de Christian Louboutin. Olivier Gabet, commissaire de l'exposition, les a réunies à partir d'échanges avec ce dernier.

Les photographies incandescentes de Jean-Vincent Simonet, spécialement réalisées pour ce livre, traduisent la charge sensuelle et électrique des créations de Christian Louboutin. Au gré d'une conversation ludique et érudite avec l'écrivain Éric Reinhardt, qui signe aussi la direction éditoriale et artistique de cet ouvrage, le lecteur parcourt le cabinet de curiosité du créateur, pénètre son intimité et découvre le talent et la pensée sans cesse étonnante de l'homme qui se tient depuis plus de vingt ans derrière les célèbrissimes semelles rouges.

■

Ecrivain, **Eric Reinhardt** (né en 1965) explore avec ses livres la relation de l'individu à la société et à son environnement familial et professionnel. Les questions de la domination, de l'humiliation et du bonheur le préoccupent particulièrement, non sans humour et cruauté, Eric Reinhardt ayant souvent recours à la satire pour dénoncer les travers de son temps. Artiste de l'intime et du sensible, il définit ses livres comme des machines à fabriquer des sortilèges : c'est en faisant partager au lecteur, de l'intérieur, ce que ressentent ses personnages, au plus près de ce qu'ils vivent, que se propagent le mieux selon lui la connaissance du réel, les colères et les prises de conscience nécessaires, qu'il s'agisse du monde du travail, du harcèlement conjugal ou des effets du capitalisme financier sur nos vies, comme il nous l'a montré de livre en livre. De ce point de vue, son travail est aussi poétique que politique.

Eric Reinhardt a été révélé au grand public en 2007 par son roman événement *Cendrillon*, acclamé par la critique. Nominé deux fois aux prix Goncourt et Médicis, notamment pour le sulfureux *Système Victoria* (2011), Eric Reinhardt a reçu le prix Roman des Etudiants France Culture Télérama et le prix Renaudot des lycéens pour son best-seller *L'amour et les forêts* (2014). Passionné de danse contemporaine et de spectacle vivant, il a aussi signé le livret d'un ballet d'Angelin Preljocaj pour l'Opéra Bastille, filmé la danseuse étoile Marie-Agnès Gillot dans un court-métrage réalisé pour l'Opéra de Paris et écrit une pièce de théâtre ainsi qu'un livret d'opéra.

Eric Reinhardt connaît Christian Louboutin depuis 2001. Editeur d'art, il a signé en 2011 les textes et la direction artistique d'un livre illustré publié chez Rizzoli New York à l'occasion des vingt ans de la maison Christian Louboutin. Il réitère aujourd'hui en nous offrant, en très étroite collaboration avec l'inventeur des semelles rouges, ce somptueux catalogue d'exposition.

■

Jean-Vincent Simonet est un photographe français. Diplômé de l'ECAL de Lausanne en 2014, il est lauréat du prix Swiss Design Awards en 2015, 2017 et 2018. Son travail a été exposé au FOAM de Amsterdam en 2015, à la Tate Modern de Londres en 2016 et a fait partie de la sélection 2019 du Festival International de Mode, de Photographie et d'Accessoires de Mode de la Villa Noailles à Hyères. Il vit et travaille à Paris et à Zurich.

■

Rizzoli New York est une maison d'édition créée en 1974 et qui est aujourd'hui le leader mondial dans la publication de livres illustrés de mode, de design d'intérieur, d'art, d'architecture et de photographie.

DOCUMENTAIRE

SUR LES PAS DE CHRISTIAN LOUBOUTIN

[TITRE PROVISOIRE]

—

En moins de trois décennies, il a hissé ses fameux souliers aux semelles invariablement rouges au sommet de l'empire de la mode, et nombre de stars, de Kate Moss à Rihanna en passant par Leonardo DiCaprio, les collectionnent comme d'autres des bijoux.

Au travers d'un accès exclusif à son processus de création, ce documentaire nous plonge dans l'univers de Christian Louboutin à la veille de la première grande exposition qui lui sera consacrée en France en février prochain, au palais de la Porte-Dorée.

DOCUMENTAIRE D'OLIVIER GAROUSTE (France - 2019, 52MN)
COPRODUCTION : ARTE GEIE, MACASSAR PRODUCTIONS, UPSIDE

arte

ARTE, LA CHAÎNE CULTURELLE EUROPÉENNE

À PROPOS DE

NORDSTROM

PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

—

Nordstrom est une enseigne de mode basée aux États-Unis.

Simple boutique de souliers fondée en 1901 à Seattle, Nordstrom compte aujourd'hui 380 magasins répartis sur 40 états dont 119 boutiques Nordstrom aux États-Unis, au Canada et à Porto Rico, 247 magasins Nordstrom Rack, trois boutiques Jeffrey, deux outlets, six club-houses Trunk Club et trois conciergeries Nordstrom Local.

Toute l'expertise de Nordstrom est également disponible en ligne sur Nordstrom.com, Nordstromrack.com, HauteLook et TrunkClub.com.

Nordstrom, Inc. est coté à la bourse de New York sous le symbole JWN.



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 - Porte Dorée

Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais par le 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

www.palais-portedoree.fr



CONTACTS PRESSE

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Pierre Laporte Communication

Samira Chabri, Alice Delacharlery, Laurent Jourden,

T. +33 (0)1 45 23 14 14

E. info@pierre-laporte.com

MAISON CHRISTIAN LOUBOUTIN

BRUNSWICK ARTS

Annabelle Türkis

T +33 1 85 65 83 23

E. aturkis@brunswickgroup.com

PARTENAIRES MÉDIAS

BeauxArts Magazine *madame* FIGARO **LE FIGARO** **arte**